

„ tombent dans l'indigence; ceux qui étoient
 „ dans l'aisance, n'ont plus que le nécessaire:
 „ bientôt la société, partagée en deux classes,
 „ verra toutes ses richesses passer dans les
 „ mains d'un petit nombre d'individus, qui
 „ ne laisseront à la multitude que les besoins
 „ & l'impuissance de les satisfaire „

Ce début du *prospectus* me paroît être le fondement de l'ouvrage que Mr. Briatte nous promet, & qui doit former deux volumes où les causes & les remèdes de la mendicité seront traités à fond. Cependant, sans précipiter mon jugement, si c'est-là la base qui doit porter l'édifice, je ne balance pas à croire qu'il sera ruineux. Cette manière d'envisager la source de la mendicité, rentre dans les plaintes déjà tant de fois publiées contre l'inégalité des fortunes, & ces plaintes ne peuvent rien opérer de solide. On auroit beau ôter le superflu des riches pour le donner aux pauvres; en peu de tems les fortunes reprendroient leur ancienne inégalité; & ce défaut d'équilibre subsistera infailliblement, tandis qu'il y aura parmi les hommes, des paresseux, des débauchés, des dissipateurs &c (a). Mr. B. appuie

(a) Ce n'est pas que tous les mendiants soient sujets à quelques-uns de ces vices; mais tandis que ces vices subsisteront, l'égalité, ou même une certaine proportion dans les fortunes, est une chimère; & dès lors il y aura des mendiants; je veux dire, des hommes réduits à la mendicité, si on ne pourroit d'ailleurs à leurs besoins.